

Ironie et effets humoristiques dans les commentaires des internautes de la LCI et Euronews : Cas de la guerre russo-ukrainienne.

Brèche Pachel NGUIENE BILONGO

Université Marien NGOUABI, Congo- Brazaville

nguienebilongobreche@gmail.com

ORCID : 0009-0007-7670-5153

Arsène ELONGO

Université Marien NGOUABI, Congo- Brazaville

arsene.elongo@umng.cg

Gohy Mathias IRIE BI

Université Alassane OUATTARA de Bouaké, Côte-d'Ivoire

iriemathias@yahoo.fr

Résumé : La présente étude s'intéresse à l'ironie et ses effets humoristiques dans les commentaires des internautes de la LCI et Euronews : cas de la guerre russo-ukrainienne. Il s'agit, de montrer que les internautes emploient, fréquemment, l'ironie dans leur expression écrite pour dénoncer ou critiquer la propagande et la désinformation des experts, journalistes et chroniqueurs de ces médias au sujet de la guerre en Ukraine. Nous nous sommes servis de la pragmatique et de l'énonciation pour démontrer que ce procédé est d'usage intentionnel, en produisant des effets humoristiques et expressifs. Nos données attestent que l'ironie se construit avec les caractérisants possessifs, qualificatifs et les adverbes, les présentatifs, le phénomène de reprise, de la création lexicale et le discours rapporté.

Mots clés : Ironie, langage internet, effets humoristiques, médias français, propagande.

Abstracts: This study focuses on irony and its humorous effects in the comments of internet users on LCI and Euronews: the case of the Russo-Ukrainian war. The aim here is to show that internet users frequently employ irony in their written expression to denounce or criticize the propaganda and misinformation of experts, journalists, and commentators of these media regarding the war in Ukraine. To do this, we relied on pragmatics and enunciation to demonstrate that this device is used intentionally, as it produces humorous and expressive effects. Our data show that irony is constructed with possessive markers, qualifiers and adverbs, presentatives, the phenomenon of repetition and lexical creation, and reported speech.

Keywords: Irony, internet language, stylistic processes, French media, propaganda.

Introduction

L'ironie est aussi bien présente en langue parlée ou écrite que dans le langage graphique. Elle se glisse même dans le domaine situationnel. Il s'en dégage des effets humoristiques et dédramatisant que nous analyserons à partir du thème ci-après : « *Ironie et effets humoristiques dans les commentaires des internautes de la LCI et Euronews : Cas de la guerre russo-ukrainienne* ». Étudier l'ironie sous cette perspective repose sur trois raisons. La première est le caractère universel de l'ironie, car celle-ci est partout. En tant qu'élément du discours, elle occupe une place de choix dans le style des internautes et se considère comme une arme de lutte contre la désinformation des médias français tels que LCI et Euronews. La deuxième réside dans la richesse de la langue et des variations syntaxiques et sémantiques de l'ironie dans les commentaires. La troisième est l'intérêt suscité par la guerre de l'Ukraine dans les médias du monde. Cette guerre paraît partagé le monde en deux camps sur le plan médiatique : d'un côté, les pro-ukrainiens ou pro-zelensky et les pro-russes ou pro-Poutine, de l'autre côté. Notre problématique se construit autour des questions suivantes : En quoi l'ironie est-elle un procédé stylistique de lutte contre la propagande des médias français en particulier la LCI et Euronews ? Comment les effets humoristiques de ce procédé se manifestent-ils dans le style internautique ?

Nous pouvons supposer que l'ironie est un mécanisme auquel les internautes recourent pour lutter contre la désinformation des journalistes, experts, chroniqueurs français. Il en découle des effets humoristiques qui se manifesteraient à travers l'usage des caractérisants possessifs, qualificatifs, adverbiaux, des présentatifs, du discours rapporté, du phénomène de la répétition et de la création lexicale.

Nous montrerons que les internautes usent de l'ironie pour combattre l'opinion des médias occidentaux. Notre second objectif est de décrire les différents types d'ironie comme une particularité du style des écrits internautiques. Pour dévoiler le sens caché des commentaires internautiques, La pragmatique et l'énonciation nous serviront d'approches. La première permet une meilleure lecture des commentaires, à partir des critères développés par Philippe Blanchet (1996, pp.32, 48) : locutoire, illocutoire, perlocutoire et interaction. La seconde, permet de saisir l'ironie en tenant compte du contexte communicationnel ou de l'attitude énonciative. L'article est ainsi structuré : l'état de la littérature sur l'ironie, de la modalisation discursive de l'ironie dans les commentaires des internautes et les pratiques linguistiques de l'ironisation dans le discours des internautes.

1. ETAT DE LA LITTERATURE SUR L'IRONIE

L'ironie est une notion qui continue à susciter l'intérêt des chercheurs. Brigitte Basire (1985, p.137) l'analyse comme une forme de « métadiscours » et critique les conceptions traditionnelles de l'ironie comme trope ainsi que celle de « l'ironie comme mention ». Yvonne Bellenger (1986, p.28) définit l'ironie comme une moquerie dévalorisante visant une cible et fonctionnant par antiphrase. P. Bacry (1992, p.409) partage cette vision en considérant celle-ci comme un phénomène stylistique bâti sur plusieurs procédés de style. Il montre qu'elle se construit sur l'antiphrase, la litote et l'hyperbole : « une manipulation du contenu sémantique d'un énoncé consistant à dire autre chose que ce qu'on veut faire entendre (à l'aide d'une antiphrase, d'une litote, voire d'une hyperbole ». Benedicte Abraham (1997, p.34) considère l'ironie comme l'art de manier le paradoxe et évoque trois figures ironiques : paradoxe, inversion et gradation.

Violaine Géraud (1999, p.3) définit l'ironie comme « un mouvement d'émancipation, comme le moment où la pensée échappe aux mots qui la limitent, où la communication transgresse les règles qui la contiennent, sans pour autant se rompre, en s'affinant et en se renforçant, par plus de connivence avec le destinataire de l'énoncé ». Patrick Charaudeau (1992, pp.86-87) évoque deux effets ironiques : effet d'ironie dévalorisante lorsque « le terme substituant représente un contenu sémantique contraire à celui du terme substitué, c'est-à-dire si le substituant a une valeur positive et le substitué une valeur négative » et l'effet d'ironie de la dénégation valorisante lorsque « le substituant a une valeur négative et le substitué une valeur positive ». De son analyse, Catherine Fromilhague (2005, p.122) a montré que l'ironie a des valeurs offensive, persuasive, argumentative et se fonde sur le mécanisme de réfutation, lorsqu'il souligne :

« L'ironie est une figure d'argumentation, qui a une fonction essentiellement offensive : elle sous-tend un mouvement de disqualification, ou au moins de moquerie. Mais dans cette figure du double langage, le jugement péjoratif n'est pas explicite, et l'énoncé a même parfois les apparences de l'éloge. Au récepteur de décider de l'interprétation qu'il choisit. La force persuasive de l'ironie est d'autant plus grande que la liberté du récepteur semble ménagée »

Notre article s'inspire de ces analyses pour étudier stylistiquement l'ironie et ses effets humoristiques dans les commentaires des internautes de ces médias français à propos de ce conflit.

2. DE LA MODALISATION DISCURSIVE DE L'IRONIE DANS LES COMMENTAIRES DES INTERNAUTES

Cet aspect sera analysé à partir des productions linguistiques dites « discours rapporté ». Ici, l'ironie régie par le discours rapporté est appréhendée comme un aspect du style des internautes. Selon Alain Pagès et Joëlle Pagès-Pindon (1984, p.117), le discours rapporté est « un discours qui est intégré dans une histoire ». Ils distinguent trois modes d'insertion de la parole : le discours rapporté direct, indirect et le discours rapporté indirect libre. Pour Maurice Grevisse *et al.* (2008, p.518) : « Un discours direct ou une citation sont rendus visibles dans l'écrit par des procédés typographiques : les guillemets, l'alinéa, le tiret ». Les internautes utilisent l'ironie en lien avec le discours rapporté direct afin de critiquer les informations diffusées par les experts français :

1. « Des progrès remarquables », **selon Washington** ». (Euronews / Titre : les Russes avancent à l'Est, les Ukrainiens au sud, 1^{er} septembre 2023)
2. **Hier selon vous**, "il avait eu une crise cardiaque faisant suite à plusieurs cancers qui attestaient de son état mourant... (Titre : Riposte nucléaire, Poutine exhibe son arsenal, 26 octobre 2023)
3. « La Russie ne devait pas avoir l'arme nucléaire », **vient de dire le président du pays qui a été le seul dans l'histoire à avoir utilisé l'arme nucléaire** (LCI : La Russie ne devait pas avoir le nucléaire, 20 septembre 2023)
4. « J'adore le gars annonce un truc et sa collègue dit" pardonne moi mais c'est démenti"» (LCI : Le quotidien sur le front, un défi logistique, 23 octobre 2023).

L'ironie repose sur l'usage du discours rapporté direct qui se manifeste par l'usage de guillemets ou par les formules « selon » ou les verbes « venir » (intransitif) et « dire » (transitif). Ainsi, dans le premier cas, l'internaute ironise la déclaration du gouvernement américain, selon laquelle une percée de l'armée ukrainienne vers la Crimée serait envisageable. Dans le second, « hier selon vous » constitue une mise en cause implicite des médias, accusés de propager des spéculations selon lesquelles Vladimir Poutine est victime de plusieurs cancers. Le troisième énoncé témoigne d'un rejet ironique d'une prise de position formulée à l'ONU par Volodymyr Zelensky, et soutenue par Joe Biden, selon laquelle la Russie ne devrait pas disposer de l'arme nucléaire. Par le recours au discours rapporté, l'internaute dénonce ironiquement l'arrogance des États-Unis, ayant utilisé l'arme nucléaire à Hiroshima et Nagasaki, et exprime son indignation dans cette séquence :

5. « La Russie ne devait pas avoir l'arme nucléaire" : c'est exact, elle ne devrait avoir que des lance-pierres. (LCI : La Russie ne devait pas avoir le nucléaire, 20 septembre 2023)

L'énoncé suivant mobilise le discours rapporté accompagné d'une incise afin d'adopter un ton ironique et de tourner sa cible en dérision :

6. « La Russie est ingérable, **dit la France**, gouvernée par les Etats-Unis » (LCI : La Russie est un territoire ingouvernable, 22 août 2023)

La proposition incise « dit la France » revêt une forte portée ironique en ce sens qu'elle se repose sur une critique implicite et une moquerie à l'encontre des propos de Jean-François Bouthors, qui aurait qualifié la Russie de territoire ingouvernable. Cette dimension ironique se trouve renforcée par la proposition « gouvernée par les États-Unis », qui traduit une forme de dérision à l'égard du spécialiste français en soulignant le paradoxe d'une France elle-même soumise à l'influence américaine. Les effets ironiques ne se limitent pas au discours rapporté direct ; ils se prolongent également dans le discours rapporté indirect, comme en témoignent ces énoncés :

7. « Zezetteleski **il a dit que** jusqu'au dernier ukrainien alors il doit assumer les dégâts... » (Euronews : Au moins trois morts dans des frappes russes dans la région de Zaporijjia, 29 décembre 2023)
8. « Poutine **n'avait pas dit** que la contre-offensive était un échec ?? » (Euronews : pourquoi Poutine met la pression à Choïgou, 26 septembre 2023)

Dans ces extraits, l'ironie repose sur le discours rapporté indirect, introduit par le verbe recteur « dire » et le subordonnant « que ». Les deux structures « Zezetteleski il a dit que » et « Poutine n'avait dit que » traduisent une mention ironique. L'intention ironique, dans l'exemple 7, est renforcée par la déformation volontaire du nom propre « Zezetteleski », ainsi que par l'usage pléonastique du pronom personnel « il » ; tandis que l'ironie du second énoncé s'incorpore dans une structure interro-négative, qui renvoie la question aux journalistes français de Euronews. Certaines classes grammaticales telles que les adjectifs possessifs, les adjectifs qualificatifs et les adverbes participent également à la construction ironique.

3. PRATIQUES LINGUISTIQUES DE L'IRONISATION DANS LE DISCOURS DES INTERNAUTES

L'ironie passe aussi par des procédés grammaticaux tels que : les adjectifs possessifs, qualificatifs, les adverbes, les présentatifs et le phénomène de reprise expressive et création lexicale.

3.1. Usage de caractérisants possessifs

Les adjectifs possessifs établissent un lien entre ironie et caractérisation. Dotés d'une valeur anaphorique ou déictique selon le contexte, ils sont exploités pour railler la propagande médiatique française :

9. « Je croyais que "**nos**" super héros n'avaient aucune perte. » (Euronews : Guerre en Ukraine : les Russes avancent à l'Est, les Ukrainiens au sud, 1^{er} septembre 2023)
10. « Grace à **notre** talentueux premier-ministre, le taux de chômage en Russie est maintenant très faible, 2-3% ». (LCI : Quand le Kremlin n'a plus de soldat, il veut mobiliser de force les chômeurs, 23 septembre 2023)
11. « Ils se battront jusqu'au dernier ukrainien et jusqu'à **notre** dernier euro... » (Euronews : Washington va former les soldats ukrainiens au pilotage de chasseurs F-16, 25 août 2023)
12. « Voici **notre** général Trinquant préféré vous nous avez manqué. D'ailleurs il en est où avec **sa** contre-offensive » (LCI : L'OTAN se prépare : Si les Russes attaquent, il faut être prêt !, 18 septembre 2023)
13. « L'armée russe est tellement faible, incompétente, non structurée, mal équipée, manque d'armes, utilise des pelles, cette armée russe qui se tire dessus, selon **votre** fameux expert Tylermane. » (LCI : Bakhmout : Vladimir Poutine est-il en train de sacrifier les soldats russes ?, 22 septembre 2023)
14. « Je vous comprends bravo de justifier **votre** salaire » (LCI : Poutine : ce qui pourrait précipiter sa chute, 22 avril 2023)

Les formulations « nos super héros », « notre talentueux premier-ministre », « notre général Trinquant » sont ironiques, car elles tournent en dérision le discours des experts. L'ironie repose sur un décalage entre les éloges adressés à certaines figures françaises et la réalité perçue, notamment l'échec des sanctions économiques contre la Russie. Cela peut se confirmer dans l'exemple suivant à travers l'expression « votre bruno :

15. « **Votre bruno** n'est pas arrivé à mettre l'économie russe par terre ? et **le Macron** n'a pas fait plier Poutine. » (LCI : Poutine, la stratégie du chaos mondial, 24 octobre 2023).

L'expression « notre général Trinquant » est ironique parce que l'internaute décrédibilise l'ancien général de l'armée française. Ce spécialiste propagande en montrant la préparation de l'OTAN en guerre contre la Russie. Cette ironie est renforcée et validée par l'expression « sa contre-offensive ». Le possessif « mon » dans les exemples suivants relève de l'ironie :

16. « **Mon général** avec tout le respect laisse » (LCI : L'OTAN se prépare : Si les Russes attaquent, il faut être prêt !, 18 septembre 2023)
17. « Vous êtes vraiment **mon idole**, continuez avec ce contenu génial » (LCI : *Idem*)

L'utilisation de « mon » en connivence des substantifs « général » et « idole » attire l'attention. L'expression « mon général avec tout le respect laisse » ironise les propos du

général Trinquant stipulant que l'OTAN serait prête à la guerre si est seulement si la Russie devrait attaquer l'un de ses membres. L'internaute, certainement conscient de la capacité de l'armée russe et de sa technologie demande à ce général d'arrêter avec sa propagande. Cette crainte se voit dans la suite de son discours :

18. « N'ayez pas peur de Poutine si jamais il attaque, faites-moi signe pour que je prenne la fuite » (LCI : L'OTAN se prépare : Si les Russes attaquent, il faut être prêt !, 18 septembre 2023)

La particularité ironique de l'énoncé 17 réside dans le choix du substantif « idole ». Il exprime souvent l'admiration, mais dans ce contexte, il perd ce sens pour devenir une ironie reposée sur l'inadéquation entre l'éloge et l'intention réelle de l'internaute. Celui-ci utilise également l'injonction « continuez avec ce contenu génial », dont le ton apparemment laudatif masque une critique virulente. L'usage des adjectifs qualificatifs constitue une autre modalité stylistique de caractérisation ironique du discours internautique.

3.2. Usage de caractérisants qualificatifs

Les internautes recourent quelquefois à l'ironie basées sur des adjectifs qualificatifs majoritairement épithètes à valeur évaluative ou expressive. Parmi ceux-ci, nous relevons des qualificatifs « meilleure », « excellent », « grande », « brave » et « bon » présents dans ces énoncés :

19. « La **meilleure** chaine de cinéma de fiction... » (LCI : Poutine : ce qui pourrait précipiter sa chute, 12 avril 2023)
20. « Le Colonel Douglas Mac Gregor est l'un des **meilleurs** spécialistes de cette guerre OTANO-RUSSE sur le sol ukrainien ». (LCI : Désinformation Russe au sein de l'élite américaine)
21. « **Excellent** interview » (LCI : la propagande et la désinformation de Poutine touchent aussi les Etats-Unis, 12 septembre 2023).
22. « Votre contenu s'est avéré d'une **grande** utilité je vous adresse mes remerciements les plus sincères » (LCI : L'OTAN se prépare : Si les Russes attaquent, il faut être prêt !, 18 septembre 2023)
23. « Nous remercions ce **brave** homme de nous avoir offert une série très agréable et pour l'effort qu'il met dans chaque chapitre ». (LCI : L'OTAN se prépare : Si les Russes attaquent, il faut être prêt !, 18 septembre 2023)
24. « Vraiment cette TV est hantée par Poutine. **Bon** travail. Bravo ». (LCI : Super missile nucléaire, Washington dans le viseur, 3 octobre 2023)
25. « Mille milliard de dollar, **heureux** zelesky et sa famille. Ce sera la fête après la guerre » (Euronews : les appels à la confiscation des avoirs russes se multiplient)
26. « L'armée ukrainienne fait partie des **meilleures** armées du monde » (Euronews : Kyiv avance sur le front Sud, 4 septembre 2023)

Les adjectifs qualificatifs « meilleure », « excellent », « grande », « bon » portent une mention ironique. En apparence valorisants, ils sont employés pour déprécier l'information.

L'expression « la meilleure chaîne » est utilisée pour se moquer de la chaîne LCI diffusant l'émission de l'interview de James Olson qui prédit la possible chute de Vladimir Poutine. Cette information est perçue par les internautes comme une forme de propagande. Le reste des énoncés portent sur les antonymes des adjectifs : « excellent » = pire interview, « grande » = faible utilité, « brave » = malhonnête, « bon » = travail médiocre, « heureux » = malheureux Zelensky.

A cette liste s'ajoutent les adjectifs attributs porteurs d'intentions ironiques, tels que « formidables », « beau et gras », « géniale » ou « gouvernable », comme l'illustrent les formulations suivantes :

27. « Vous **êtes formidables** ». (LCI : L'Ukraine a-t-elle déjà perdu la guerre ? 4 Novembre 2023)
28. « Ils **sont beaux et gras** ces chiffres donnés par les ukrainiens sauf quand il s'agit d'armes et de munitions ». (LCI : quand le Kremlin n'a plus de soldat, il veut mobiliser de force les chômeurs, 23 septembre 2023)
29. « Territoire ingouvernable... excellent !! Et la France ?? Elle est "**gouvernable**" A fuir... »

L'adjectif qualificatif constitue un marqueur privilégié de l'ironie, utilisé pour contester les informations diffusées par LCI et Euronews. Par ailleurs, d'autres catégories grammaticales, telle que l'adverbe, sont également vecteurs ironiques.

3.3. Usage de modificateurs adverbiaux

Les adverbes produisent une caractérisation ironique dans le discours des internautes et constitue un trait stylistique propre aux internautes, utilisé pour ironiser les propos d'experts français sur la crise ukrainienne, notamment à travers l'emploi fréquent de l'adverbe d'intensité « très » pour renforcer des adjectifs épithètes tels que « rapide » et « riche ». Cette construction caractérisante suit le schéma : substantif + adverbe + épithète, comme dans ces extraits :

30. « Un opération militaire spéciale **très** rapide ». (LCI : Guerre en Ukraine : quand le Kremlin n'a plus de soldat, il veut mobiliser de force les chômeurs, 23 septembre 2023)
31. « C'est **très** intéressant ... de telles émissions où l'intelligence et la critique logique n'existent plus ! » (LCI : Super missile nucléaire, Washington dans le viseur)
32. « Un entretien **très** riche d'informations », (LCI : La Russie est un territoire ingouvernable, Jean-François Bouthors, 22 août 2023)
33. « J'ai trouvé Jane Sourza **plus** convaincante et **plus** amusante dans la pièce, La Perruche et le Poulet, de Robert Thomas que ce général Perruche et je me demande toujours où c'est que ces généraux ont-ils gagnés leurs galons, sûrement pas sur les champs de bataille d'une guerre comme celle qui se déroule en Ukraine, (...) guerres de police" » (LCI : la guerre est déjà gagnée pour Vladimir Poutine ?, 11 décembre 2023)
34. « Merci **beaucoup** à vous » (Euronews : Zelensky veut réformer la conscription, 2 décembre 2023)

Dans l'ensemble de ces énoncés, les adverbes de quantité tels que « très », « plus » et « beaucoup » interviennent dans la construction de la syntaxe nominale en modifiant les adjectifs qualificatifs « rapide », « intéressant », « riche », « convaincante », « amusante », ainsi que le nom « merci ». Les internautes mobilisent cette structure à des fins ironiques, ciblant experts, chroniqueurs et spécialistes français. Certaines de structures caractérisantes et d'adverbes d'intensité, notamment « très », produit un effet ironique en mettant en évidence l'écart entre les discours officiels et la réalité, et en renforçant la distance critique à l'égard des déclarations politiques ou médiatiques.

Les énoncés 32 et 33 suivent la même logique. L'adverbe « plus », utilisé dans « plus convaincante » et « plus amusante », sert à ridiculiser les analyses de Jean-Paul Perruche qui minimise la puissance de l'armée russe. Par cette comparaison implicite à l'actrice comique Jane Sourza dans le film *La Perruche et le Poulet*, l'internaute discrédite ironiquement la compétence de l'expert en le réduisant à un personnage burlesque. Moins fréquents, mais également porteurs d'ironie, les adverbes de manière peuvent aussi servir de vecteurs stylistiques dans les exemples suivants :

35. « J'ai envie de vous croire **tellement** vous êtes connus pour être la source même de toute vérité dans l'information » (LCI : échec total pour l'armée russe à Avdiivka, 16 octobre 2023)
36. « J'aime **tellement** l'émission mais on ne trouve jamais sur le plateau quelqu'un d'avis contraire des occidentaux. Pourquoi ? » (LCI : L'OTAN se prépare : Si les Russes attaquent, il faut être prêt !)
37. « On a un mec **vachement** intelligent à l'économie qui se nomme Bruno Le Maire, et qui a, en effet, réussi à "mettre à terre l'économie russe" ... » (LCI : L'OTAN se prépare : Si les Russes attaquent, il faut être prêt !)

Les adverbes de manière tels que « tellement » et « vachement » véhiculent une charge ironique lorsqu'ils modifient, respectivement, des adjectifs comme « intelligent » ou des verbes exprimant des sentiments tels que « croire » et « aimer ». Ces procédés stylistiques sont employés par les internautes pour contester la propagande médiatique diffusée par les journalistes. Dans les énoncés 35 et 36, par exemple, les internautes utilisent les constructions « j'ai envie de vous croire tellement » ou « j'aime tellement l'émission » pour feindre la crédulité ou l'adhésion, tout en manifestant implicitement leur scepticisme face à la véracité des informations relayées par la chaîne, souvent accusée de dramatiser ou de désinformer le conflit russo-ukrainien. L'expression « on a un mec vachement intelligent à l'économie » illustre une ironie marquée. L'adverbe « vachement », intensifiant l'adjectif « intelligent »,

produit un effet de décalage humoristique. L'ironie réside alors dans le contraste entre la forme hyperbolique et le fond critique.

3.4. Ironie et structure présentative

L'usage récurrent des structures présentatives constitue un trait stylistique de l'écriture ironique des internautes. Définies par *Le Grand Robert* comme des formes introduisant une information nouvelle, les structures « c'est », « voici » et « il y a », notamment le schéma « c'est + pronom indéfini ou groupe nominal », sont privilégiées dans le corpus et relèvent d'un choix stylistique délibéré. Cette construction investie d'une fonction critique, devient un outil de mise à distance ou de dérision face au discours médiatique dominant, notamment celui véhiculé par les chaînes comme LCI ou Euronews :

38. « Très intéressant ce Monsieur, je pense que **c'est** quelqu'un de sérieux et que ce qu'il dit est fiable, mais, si on regarde la société américaine, avec Trump, et Biden, et tous ces braves gens qui se ballade avec des armes à feu, c'est pas mieux ». (LCI : La Russie est un territoire ingouvernable par Jean-François Bouthors, 22 août 2023)
39. « **C'est** la démocratie et la liberté d'opinion en Ukraine » (Euronews : Assassinat ciblé de l'Etat ukrainien contre un député pro-russe, accusé de tortures, 8 novembre 2023)
40. « **C'est** de bonne guerre. Bravo aux Ukrainiens ! » (Titre : La stratégie d'assassinats ciblés des renseignements ukrainiens, LCI, 25 octobre 2023)

Le présentatif « c'est » confère au discours une coloration à la fois ironique et expressive. Par son usage fréquent dans les commentaires, les internautes procèdent à une réappropriation stylistique d'un marqueur typique de l'oralité, qu'ils intègrent de manière créative à l'écrit. Ce présentatif, lorsqu'il introduit des éléments tels que le pronom indéfini « quelqu'un » ou des groupes nominaux comme « de bonne guerre » ou « la démocratie », se charge d'une valeur connotative ironique. L'usage ironique du présentatif permet aux internautes de formuler une critique implicite des discours médiatiques. Des expressions telles que « C'est quelqu'un de sérieux » ou « C'est la démocratie et la liberté d'opinion » prennent une valeur sarcastique pour dénoncer le biais des analyses de Jean-François Bouthors et le traitement médiatique de certains événements liés au conflit ukrainien, notamment par les journalistes de LCI, accusés de relayer des informations sans esprit critique. Outre « c'est », les internautes mobilisent également d'autres formes présentatives telles que « voici » et « il y a », qui participent elles aussi à la construction d'un discours critique et ironique :

41. **Voici** une démocratie qui respecte les règles de la guerre, assassinats, corruption » (Euronews : Assassinat ciblé de l'Etat ukrainien contre un député pro-russe, accusé de tortures, 8 novembre 2023)
42. « Heureusement qu'**il y a** la démocratie en France avec Macron » (LCI : Poutine : ce qui pourrait précipiter sa chute, 12 avril 2023)

43. « **Il y a** une formule mathématique imparable : plus **il y a** de commentaires de trolls, plus a vu juste » (LCI : La Russie est un territoire ingouvernable par Jean-François Bouthors, 22 août 2023)

Contrairement aux exemples précédents, l'ironie dans ces trois énoncés repose sur l'emploi des présentatifs « voici » et « il y a ». L'expression « Voici une démocratie qui respecte les règles de la guerre » sert à dénoncer, sur un ton sarcastique, les agissements de l'Ukraine, présentée comme un État démocratique alors qu'elle est accusée de commettre des actes contraires aux principes du droit international, notamment l'assassinat par voiture piégée d'un député pro-russe. L'énoncé 42, le présentatif « il y a » introduit une critique ironique de la démocratie française, souvent perçue comme se positionnant en modèle universel, alors qu'elle ferait elle-même preuve de contradictions dans sa pratique des valeurs qu'elle revendique.

3.5. Ironie par reprise expressive

La reprise constitue un procédé stylistique du discours internet servant à exprimer une ironie critique envers les médias perçus comme anti-russe. Elle se réalise principalement par la répétition d'adverbes tels que « oui », « très » ou « trop », renforcée par une ponctuation expressive qui intensifie la dimension émotionnelle et humoristique du propos. Ainsi, l'extrait montre que la répétition de l'adverbe « oui » produit des effets à la fois ironiques et humoristiques, tout en apparaissant comme l'une des formes les plus fréquentes de ce procédé dans le corpus :

44. « **Oui oui** c'est ça Poutine asphyxie la Russie. Zelensky a tellement bien relevé l'Ukraine.» (LCI : La Russie est un territoire ingouvernable par Jean-François Bouthors, 22 août 2023)
45. « **Oui oui** on vous croit ». (LCI : La stratégie d'assassinats ciblés des renseignements ukrainiens, 25 octobre 2023)

La répétition des adverbes « oui » et « très » confère au discours des internautes une valeur expressive et ironique. Ce procédé stylistique permet de critiquer et de ridiculiser les discours jugés biaisés des journalistes et experts de LCI, de susciter une réaction émotionnelle et de s'imposer comme une marque distinctive du style internet. Ce même procédé se retrouve dans l'usage ironique de l'adverbe « très » pour tourner en dérision les propos de Jacques Baud, spécialiste de la Russie, qualifiant ce pays « d'anormal » :

46. « Je trouve Jacques Baud **très très** bien. ». (LCI : La Russie est un territoire ingouvernable par Jean-François Bouthors, 22 août 2023)
47. « **Trop trop** belle cette présentatrice » (LCI : Le quotidien sur le front, un défi logistique, 23, octobre 2023)

La répétition des adverbes d'intensité « très » et « trop » constitue un procédé stylistique produisant une ironie fondée sur l'hyperbole. Ce décalage entre l'éloge apparent et l'intention critique permet aux internautes de ridiculiser et de contester les propos d'un expert de LCI, dénonçant le manque de nuance et l'hostilité perçue dans son analyse de la Russie. Par ailleurs, la répétition des signes de ponctuation tels que les points d'interrogation et d'exclamation s'inscrit également dans une logique d'ironie stylistique, intensifiant l'expressivité du discours et soulignant la moquerie sous-jacente :

48. « Absolument d'accord avec le titre de la vidéo alors c'est quoi la solution finale du problème ??? » (LCI : La Russie ne devait pas avoir le nucléaire)
49. « **Oh !!!!** les Maliens votre maître a besoin de vous ». (LCI : Guerre en Ukraine : quand le Kremlin n'a plus de soldat, il veut mobiliser de force les chômeurs, 23 septembre 2023)
50. « **Ha ha ha ha**, l'armée ukrainienne résiste surtout à l'envie de se barrer en courant » (Euronews : l'armée russe ne lâche rien, mais les troupes ukrainiennes résistent autour de Bakhmout, 13 novembre 2023)
51. « **Ahhhhh**... El famoso "les russes sont à court de munitions", merci général. Et merci Brandon » (LCI : Poutine sort ses "bombes planantes", 20 novembre 2023)

Ces énoncés reposent sur une forte expressivité ironique, principalement fondée sur le procédé de la répétition et le recours à une ponctuation excessive. Les internautes utilisent des formulations apparemment consensuelles, des questions rhétoriques et des interjections pour feindre l'adhésion aux discours médiatiques de LCI, tout en exprimant une critique mordante de l'hégémonie occidentale et des représentations de la Russie et de ses alliés. La tonalité familière et humoristique de ces énoncés révèle une intention de contestation et d'engagement, faisant de la répétition un outil stylistique de mise à distance critique, enrichi par d'autres procédés comme la création néologique.

D'autres mécanismes constructifs de l'ironie restent envisageables dans le style des internautes à l'instar du phénomène de création lexicale de nouveaux mots.

3.6. Ironie et création lexicale de nouveaux mots

L'ironie se manifeste également à travers la création lexicale dans l'écriture des internautes, révélant une stratégie stylistique propre à leur discours. Cette inventivité langagière devient un moyen singulier de dénoncer la désinformation médiatique, notamment celle véhiculée par certains journalistes et chroniqueurs de La Chaîne Info (LCI) et d'Euronews. Ainsi, des néologismes ironiques tels que « kukunienne » ou « américainement » émergent dans les commentaires pour tourner en dérision la soi-disant offensive ukrainienne contre la Russie, perçue par ces internautes comme une construction médiatique visant à manipuler l'opinion publique :

52. « Au prochain épisode de cette série, on nous expliquera pourquoi la grande offensive **kukunienne américainement** programmé a rebondi » (LCI : guerre en Ukraine : la propagande et la désinformation de Poutine touchent aussi les Etats-Unis, 12 septembre 2023)

Cet extrait illustre un cas où l'effet stylistique prévaut sur la clarté communicationnelle. L'ironie s'exprime par des manipulations lexicales et des néologismes tels que « kukunienne » et « américainement », utilisés de manière moqueuse pour critiquer la rhétorique jugée propagandiste de LCI. L'assimilation des informations à une « série » renforce cette mise à distance ironique, tandis que d'autres déformations lexicales comme « Poutller », « zezetsky », « Europropagande » ou « mr Zeze » traduisent un jugement satirique et dépréciatif de la part des internautes.:

53. « Macron cours lui aussi les mêmes risques d'assassinat que **Poutller. Poutller** semble plus aimer par les français que Macron lès en France ». (LCI : Poutine : ce qui pourrait précipiter sa chute, 12 avril 2023)
54. « C'est le rêve qu'a fait **zezetsky** hier, il a décidé d'en faire un clip » (LCI : Si vous refusez, vous mourrez : l'armée ukrainienne met en garde les soldats russes, 18 septembre 2023)
55. « Les Russes ont simplement reçu l'ordre de se retirer dans les hauteurs plus au Sud du village de Robotino [...] **Europropagande** de nous faire partager cette belle propagande de nouveau ! » (Euronews : les Russes avancent à l'Est, les Ukrainiens au sud, 1^{er} septembre 2023)
56. « **Ehhh mr Zeze !** Tu veux transformer en cirque l'organisation des Nations Unies ? » (LCI : La Russie ne devait pas avoir le nucléaire, 20 septembre 2023)

L'ironie transparaît clairement dans l'usage détourné des noms « Poutller », « Zezetsky », « mr Zeze » et « Europropagande ». En effet, « Poutller » est la fusion de « Poutine » et « Hitler » pour assimiler les actions de Poutine à celles d'Adolf Hitler. Les formes déformées « Zezetsky » et « mr Zeze » renvoient, quant à elles, à une moquerie ciblant Volodymyr Zelensky. Enfin, « Europropagande » constitue une critique directe, perçue par les internautes comme un lieu de désinformation et de propagande.

Conclusion

L'étude a examiné l'ironie comme stratégie discursive choisie par les internautes pour critiquer la couverture médiatique de la guerre en Ukraine par LCI et Euronews. Elle vient de prouver que l'ironie, à travers ses effets humoristiques, permet de contester la propagande perçue dans les discours journalistiques, souvent favorables à l'Ukraine et hostiles à la Russie. Deux hypothèses ont été validées à partir de quatre axes d'analyse. Les deux premiers ont mis en évidence l'usage du discours rapporté comme outil de dérision, et l'exploitation de procédés grammaticaux comme marqueurs de distanciation ironique. Ces procédés traduisent une remise en cause de l'objectivité et de la déontologie médiatique dans le traitement de l'information.

Nous avons ainsi identifié trois structures présentatives « c'est », « voici » et « il y a » utilisées par les internautes pour critiquer ironiquement la représentation idéalisée de la démocratie ukrainienne et française dans les discours médiatiques de ces médias. L'analyse a également mis en exergue la force expressive de l'ironie lorsqu'elle repose sur le procédé de la reprise et de la création lexicale.

Références bibliographiques

- Abraham Bénédicte. 1997. « Die drei Elixire. Exemple d'écriture ironique chez Arthur Schnitzler », In : *Cahiers d'Études Germaniques*, numéro 32, Études. pp. 33-38.
- Bacry Patrick. 1992. *Les figures de style et autres procédés stylistiques*, Paris : Belin, 335p.
- Basire Brigitte. 1985. « Ironie et métalangage », In : *Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain Vincennes*, n°32, Métalangue Métadiscours Métacommunication, pp. 129-150.
- Bellenger Yvonne. 1986. « Montaigne et l'ironie », In : *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°38. pp. 27-38.
- Blanchet Philippe. 1996. *La pragmatique d'Austin à Goffman*, Paris, Bertrand-Lacoste.
- Bouton Charles. 1979. *La Linguistique appliquée*, Paris, Presses Universitaires de France (PUF).
- Géraud Violaine. 1999. « L'ironie au siècle des Lumières ». In : *L'Information Grammaticale*, N. 83, 1999. pp. 3-8. doi : 10.3406/igram.1999.3570.
- Grevisse Maurice et Goosse André. 2008. *Le bon usage*, Bruxelles, de boeck duculot, 14^{ème} édition.
- Guillaume Lenaïg Guillaume. 2020. « L'ironie chez George Sand : entre politique et poétique. Indiana, Mauprat, Les Beaux Messieurs de Bois-Doré », Mémoire de Master, *Université Toulouse Jean Jaurès U.F.R. de Lettres, Philosophie et Musique Master 2 de Lettres Modernes*.
- Fromilhague Catherine. 2010. *Les figures de style*, Paris, Armand Colin, 2^{ème} édition
- Fromilhague Catherine, Sancier Chateau Anne. 2013. *Introduction à l'analyse stylistique*, Paris, Armand.
- Laélia Véron. 2021. « L'ironie. Matthieu Letourneux ; Alain Vaillant. L'Empire du rire XIXe-XXIe siècle », CNRS Editions, pp.321-338
- Laranjinha Ana Sofia. 1998. « L'ironie comme principe structurant chez Chrétien de Troyes », In : *Cahiers de civilisation médiévale*, 41e année (n°162), Avril-juin, pp. 175-182.

- Pagès Lain et Pagès-Pindon Joëlle. 1984. *Le français au lycée. Manuel des études françaises*. Paris, Fernand Nathan, 253p.
- Serper Arié. 1986. « Le concept d'ironie, de Platon au Moyen Age ». In : *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°38. pp. 7-25.
- Tamine-Gardes Joëlle. 1986. « Introduction à la syntaxe (suite) : l'adverbe », In : *L'Information Grammaticale*, n°28, pp.43-46.